



Ile-de-France - Grands évènements

Jeux olympiques / Expo universelle : chacun dans son couloir

Extrait de l'article de Lucas Hoffet

Peu présente sur le papier, une synergie entre les deux dossiers ne serait pourtant pas dénuée de sens



Le soufflé politique retombé – qui avait notamment vu Anne Hidalgo, porteuse du projet Jeux olympiques Paris 2024, torpiller celui de la candidature française pour l'Exposition universelle –, la France peut espérer accueillir deux manifestations internationales à un an d'intervalle. Pas une première dans l'histoire, mais l'occasion de réfléchir à comment mettre à profit ce possible doublé.

.....

Décloisonnement

La réception des deux grandes manifestations internationales pourrait être l'occasion de faire tomber des murs. Notamment celui qui sépare les mondes sportif et culturel. C'est le but de l'action lancée par Jean-Pierre Faye, ancien directeur Sport et territoire du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), et désormais président de l'association Sportculture 2020.

Militant pour une plus grande synergie entre les Jeux olympiques et l'Exposition universelle, il a lancé l'initiative JO-Expo24-25. Un siècle après que Paris a accueilli les Jeux (1924) suivis quelques mois plus tard de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes (1925), JO-Expo 24-25 souhaite voir renaître la dynamique créative qui s'était mise en place à cette occasion. "Aujourd'hui les synergies n'existent pas, et si rien ne change cela serait un gâchis. D'autant plus lorsque l'on sait que sur les temps de vie libérés, le sport et la culture occupent des places prépondérantes. Il me paraît évident et nécessaire de les réunir au-delà des clivages", soutient Jean-Pierre Faye. Il fait d'ailleurs appel à Pierre de Coubertin qui, lors d'un discours à la Sorbonne en 1894, évoquait déjà une approche sociétale pour ces grandes manifestations.

“La réception des deux grandes manifestations internationales pourrait être l’occasion de faire tomber des murs. Notamment celui qui sépare les mondes sportif et culturel”

Comment y arriver alors ? En programmant dès maintenant une période quinquennale durant laquelle la jeunesse serait mise à l'honneur au travers de dispositifs et manifestations mixtes sport (olympiques ou non) et culture. "Il faut que les actions passent prioritairement par les collectivités locales de toute la France, pour que la dynamique ne reste pas seulement parisienne, mais profite à tous." Il théorise pour cela la création d'Agoras où culture locale se mélangerait avec promotion d'un sport.

Des propositions qui ne déplaisent pas aux organisateurs des deux événements internationaux. "Il est évident qu'une exposition est un univers de fort décloisonnement, les horizons se mélangent, s'agrègent et travaillent ensemble, explique Jean-Christophe Fromantin. Nous sommes bien conscients que la croissance se construit dans le décloisonnement, dans la porosité." Il tempère toutefois en évoquant les réalités des candidatures qui ne peuvent pas "se construire l'une par rapport à l'autre".